Université de Lille

Master Parcours international en études
cinématographiques et audiovisuelles (IMACS)

Semestre 2 – Master 1
Parcours international en
études cinématographiques et audiovisuelles

BCC 1 Acquérir une méthodologie de la recherche, produire des
connaissances en lien avec enjeux actuels

UE1 Théories de l'art et esthétique du cinéma

Enseignant : Alexandre Chèvremont

Philosophie de l'art (M1) : L'humain et l'écologie en art

Le cours partira de l'hypothèse que l'humain déborde l'être humain et englobe notamment les représentations sonores ou visuelles anthropomorphes (soit qu'elles permettent de penser l'animal à partir de l'homme, soit au contraire, comme dans la caricature, que l'animal permette de penser l'homme). À partir de là, il s'agira de légitimer cet anthropomorphisme, d'une part comme accès privilégié à la question écologique, d'autre part comme hautement constitutif de l'activité artistique en général : une discussion pourra alors s'engager, de nature anthropologique, autour de la question de « l'agentivité » des « objets de l'art ».

Bibliographie (une liste plus complète sera donnée en début de semestre) :

Vinciane Despret, *Habiter en oiseau*, Arles, Actes Sud, 2019.

Vinciane Despret, *Autobiographie d'un poulpe*, Arles, Actes Sud, 2021.

Alfred Gell, *L'Art et ses agents : une théorie anthropologique*, traduit de l'anglais par Sophie et Olivier Renaut, Dijon, Les presses du réel, 2009.

Tim Ingold, *Faire : Anthropologie, Archéologie, Art et Architecture*, traduit de l'anglais par H. Gosselin et H.-S. Afeissa, Bellevaux, éditions Dehors, 2017, chapitres 1 et 2, p. 19-81.

Bernie Krause, *Le Grand orchestre animal*, traduit de l'anglais par Thierry Piélat, Paris, Flammarion, 2013.

Eugène Minkowski, *Vers une cosmologie* [1936], Paris, Les Éditions des Compagnons d'humanité, 2021, « L'homme et ce qu'il y a d'humain en lui », p. 148-158.

UE2 Patrimoine, archives et histoire du cinéma

Histoire, patrimoine, archives des images – Arianna Turci

La Cinémathèque royale de Belgique (Cinematek) a le statut de fondation d'utilité publique et a pour objet de constituer et conserver une collection de films possédant un intérêt esthétique, technique et historique permanent, de réunir une documentation la plus large possible ayant trait à l'art cinématographique et d'assurer, dans un but d'intérêt esthétique et scientifique, la consultation de ces films et documents. Les activités de Cinematek s'organisent autour de trois pôles principaux : le musée du cinéma (en 3000 séances par an, l'histoire du cinéma s'y découvre à travers rétrospectives, festivals, rencontres, avant-premières, séminaires, conférences...) ; ses dépôts et laboratoires (la collection filmique se compose d'environ 75.000 titres conservés sur 13.000 m² à 5° / 35 % RH ; chaque année de nombreux titres sont restaurés et numérisés) ; son centre de documentation (la collection non filmique se compose d'environ 5.000 revues internationales, 55.000 livres, 700.000 photos, 3.000.000 coupures de presse, ou encore affiches, catalogues de festivals, scénarios de tournage) .

Les membres de Cinematek aborderont le mode de fonctionnement de leur institution ; initieront les étudiants dans les pratiques professionnelles et stimuleront la réflexion et la discussion autour des enjeux de leur métier (conservation, restauration, diffusion) et du travail dans une archive.

Pratique des archives 1 (film, non-film) – Arianna Turci & membres de Cinematek

Dans le cadre de cet atelier, les étudiants devront soumettre au groupe des archives en lien avec leur sujet de recherche (presse, témoignages, Mémoires, photographies de plateau et de tournage, affiches, sources scénaristiques, programmes, films, etc.)

À partir d'exercices pratiques et de discussions communes, chaque étudiant sera amené à questionner sa propre démarche, ses sources et la pertinence de ses choix méthodologiques dans le cadre de ses recherches personnelles.

UE3 Sociologie, droit, économie et technologie du cinéma et de l'audiovisuel

Théories des formes audiovisuelles 2 – Sonny Walbrou

Le séminaire s'inscrit dans le prolongement des réflexions sur le concept de dispositif qui ont animé tant la philosophie que les études cinématographiques depuis les années 1960 au moins. Il s'attachera à étudier les manières dont le cinéma et plus largement les médias interrogent le dispositif. Nous verrons ainsi quels sont les divers degrés d'opérabilité du concept, notamment dans le cas de l'analyse filmique. Car de fait, le terme de dispositif est répandu et son sens parfois diffus, ainsi devons-nous en préciser les soubassements et la portée. Nous compléterons ce travail d'une approche plus resserrée autour du concept de réification en abordant des œuvres insistant sur les formes du calcul et de la quantification qui caractérisent nos sociétés depuis le XIXe siècle jusqu'aux manifestations plus récentes de l'intelligence artificielle. Outre l'autoréflexivité du cinéma, soit la manière dont il se dépeint

comme dispositif, nous convoquerons des films qui réfléchissent et éventuellement se réapproprient le milieu technique contemporain, en particulier ses machines de vision.

Bibliographie initiale :

François Albéra et Maria Tortajada, "Le dispositif n'existe pas", dans *Ciné-dispositifs. Spectacles, cinéma, télévision, littérature*, Lausanne, L'Âge d'homme, 2011.

Michel de Certeau, *L'invention du quotidien 1. Arts de faire* (1980), Paris, Gallimard, 1990.

Gilles Deleuze, *Pourparlers. 1972-1990*, Paris, Minuit, 2003.

Michel Foucault, *Surveiller et Punir*, Paris, Gallimard, 1975.

D'autres textes seront fournis tout au long du séminaire. De même, la filmographie sera établie au cours des séances.

UE4 Culture visuelle, histoire culturelle et anthropologie des images

Cinéma et culture des images – Joséphine Jibokji

Photographies de tournage

Les premières photographies de tournage sont contemporaines des premières caméras chronophotographiques : pour témoigner de l'invention des caméras, montrer les nouvelles images produites ne suffisait pas, il fallait immortaliser, par la photographie, les caméras et les équipes au travail. Cela signifie que l'invention des procédés cinématographiques est consubstantielle à leur mise en scène. Ce cours porte sur les discours portés par ces photographies de tournage, qui ne sont pas seulement des archives mais aussi des images, qui peuvent donc être analysées. Nous prêterons attention à la figure du réalisateur car la manière dont il est photographié est déjà un discours sur la création, ainsi qu'aux décors, ces villes « de cinéma », conçues ou aménagées pour un film, de *Metropolis* à *Jurassic Park* en passant par *Les Demoiselles de Rochefort*. Le propos de ce cours est de comprendre que ces photographies, des plus anciennes aux plus contemporaines, ne renseignent pas seulement la création du film, mais qu'elles la mettent en scène. Que le point de vue de la photographie, qui joue avec le décor, capte les relations entre acteurs et réalisateurs, saisit les techniciens au travail, est un discours sur la création cinématographique.

Références bibliographiques :

Arlette Farge, *Le goût de l'archive*, Paris, Seuil, 1989.

Frédérique Berthet, Marc Vernet (dir.), « L'Humain de l'archive. Qui trouve-t-on dans les archives ? », *Textuel*, n°65, 2011.

Isabelle Champion, Laurent Mannoni, *Tournages. Paris- Berlin- Hollywood / 1910-1939*, Paris, Le Passage, Cinémathèque française, 2010.

Walter Moser, *Film-Stills : Fotografien zwischen Werbung, Kunst und Kino*, Wien : Albertina; Heidelberg : Kehrer, 2016.

J. Philippe, A. Bergala, E. Patala, B. Eisenschitz, *Metropolis, un film de Fritz Lang. Images d'un tournage*, Coll. Photo-Copies, CNP.

Modalités d'évaluation : Oral et/ou écrit

UE5 Pratiques contemporaines de l'image

Cinéma et dispositifs audiovisuels – Jessie Martin

Intitulé : Le cinéma d'animation

Objectif : Envisager le cinéma d'animation comme objet de recherches dans une perspective esthétique

Résumé : Ce cours se propose de montrer comment le cinéma d'animation peut constituer un objet de recherches dans une perspective qui croise esthétique et histoire des formes. Il consistera également à analyser les « faits du cinéma d'animation » pour parler comme Georges Sifianos, à prendre pour objet des films d'animation qui soulèvent une question de nature esthétique : Quel rapport au réel les films proposent-ils ? Comment y travaille la naissance d'une figure ou la fabrique d'un corps. Comment s'y constitue la construction d'un espace...

Bibliographie sélective :

BARRES Patrick, *Le Cinéma d'animation. Un cinéma d'expériences plastiques*, L'Harmattan, 2006.

DENIS Sébastien, *Le Cinéma d'animation*, Armand Colin, 2007.

JEAN Marcel, *Le Langage des lignes et autres essais sur le cinéma d'animation*, Laval (Québec), Les 400 Coups, 1995, rééd. 2006.

JOUBERT-LAURENCIN Hervé, *La Lettre volante : quatre essais sur le cinéma d'animation*, Presse de la Sorbonne Nouvelle, 1997.

MARTIN Jessie, « Réenchanter le corps de la philosophie naturelle : *Street of Crocodiles*, Stephen and Timothy Quay, 1986 », dans *Moments d'histoire naturelle au cinéma*, Bruno Nassim Abouddrar, Barbara Le Maître, Jean-Sébastien Steyer, Jennifer Verraes (dir.), Presses Universitaires de Paris Nanterre, coll. *L'œil du cinéma*, Nanterre, 2024, pp. 93-109.

MARTIN Jessie, « *Street of Crocodiles*. The Animated Body and the Fantasy of the Flesh », dans *Moving Pictures, Living Machines. Automation, Animation and the Imitation of Life in Cinema and Media*, Greta Plaitano, Simone Venturini, Paolo Villa (eds.), Édition Mimesis International, Udine, 2020, pp. 151-156.

MARTIN Jessie, « Le cinéma d'animation et le privilège de l'imaginaire, de *Fantasmagorie* à *Paprika* », *Entrelacs*, n°8, février 2011, Téraèdre, pp.115-127.

SIFIANOS Georges, *Esthétique du cinéma d'animation*, Le Cerf/Corlet, 2012.

TOMASOVIC Dick, *Le Corps en abîme : sur la figurine et le cinéma d'animation*, Rouge profond, 2006.